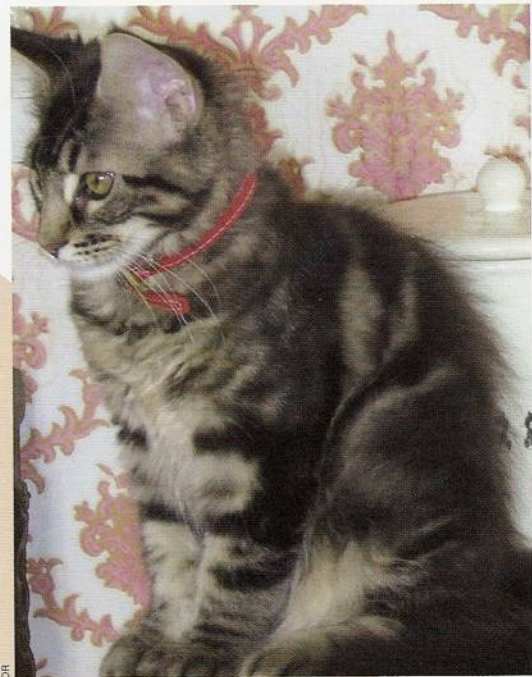




Daddou, médiateur en zoothérapie



Après avoir fait appel au chien, l'Hôpital Paul Brousse de Villejuif confie cette délicate mission au chat. Témoignage de Viviane Daulon-Castro.

Depuis 1994, ce sont les chiens qui participent au projet zoothérapie dans cet hôpital. Mais un jour, l'équipe soignante se rend compte qu'une patiente lourdement handicapée ne réagit que lors de la présence de chats, qu'elle a l'occasion de rencontrer lors de ses sorties dans le jardin. On en fait part à Viviane Daulon-Castro, bénévole au sein de l'association «4 pattes tendresse».

"QUELLE A ÉTÉ VOTRE RÉACTION ?" : J'évoque alors à C. Barthalot, infirmière zoothérapeute et responsable du projet, le souhait d'élargir ma participation à ce projet avec un chat, ce qu'elle accepte. Les exigences sanitaires spécifiques à la présence de cette catégorie d'animal dans le milieu hospitalier et le protocole d'introduction d'un chat me sont alors transmises. Deux races sont retenues dans ce protocole : le maine coon et le chat des forêts norvégiennes.

"POURQUOI LE MAINE COON ?" : Après avoir analysé les qualités de chacune de ces races, mon choix s'est porté sur un maine coon : la soyeuse et la douceur de son poil étant des atouts supplémentaires importants en zoothérapie. *Daddou* a donc été sélectionné et élevé par un éleveur spécialisé (2) dans la race de maine coon en vue de son avenir spécifique : travailler en tant que chat médiateur dans un

service de gériatrie d'un centre hospitalier.

"COMMENT DADDOU S'EST-IL HABITUÉ À CE NOUVEL ENVIRONNEMENT ?" Une fois brossé, les griffes coupées, vermifugé, vacciné et en excellente santé, *Daddou* a rendu visite aux patients dès son plus jeune âge. Il avait 3 mois lorsqu'il fut introduit à l'hôpital. Il a fallu qu'il s'accoutume au cadre, aux odeurs et à l'environnement. Il a ainsi pris l'habitude de s'installer tout naturellement auprès des patients ou bien de jouer avec eux, se laisser caresser ou brosser.»

Une histoire à suivre au poil près ! ■

(1) Association 4 pattes tendresse - www.4pattestendresse.fr

(2) T. et F. Granat : gratchat.com

CHATOUILLES

Cet amour sans aucun jugement que donne un chaton, c'est aussi important que boire et manger, surtout chez les personnes fragiles. «Les patients peuvent toucher, caresser, papouiller le chat sans retenue. Ils se sentent valorisés, aimés, leur estime de soi est stimulée, voire renforcée !» déclare VD-C. Si les bienfaits sont nombreux et extraordinaires pour les malades, que doit-on penser de *Daddou* ? «Les précautions sont prises pour que le travail du chaton devienne pour lui un réel plaisir partagé avec les patients», affirme Viviane, qui s'est adjoint la collaboration de Sandrine Otsmane, comportementaliste chat, spécialiste des relations Homme/Animal.

www.comportementaliste-chats.com - Tél. 06 64 64 28 86